

ÉDOUARD DUPONT

L'HOMME DONT LA PLUME ÉTIRE LE TEMPS

Le calligraphe Édouard Dupont dirige depuis 13 ans l'atelier logiquement baptisé «Pleins & Déliés» à Meudon.

Installé aux portes de Paris, où il vit souvent au rythme des Fashion Week, il cultive aussi dans le pays genevois une proximité privilégiée avec l'univers de l'horlogerie et de la joaillerie.



La calligraphie est bien plus qu'un art

Les compétences qu'il affiche parlent pour lui : calligraphie, création graphique, direction artistique, gestion de fabrication, identité visuelle, typographie, luxe, relations publiques, marketing direct, édition. Son portrait ne peut qu'être la conséquence d'un éloge de la calligraphie. La calligraphie est bien plus qu'un art de tracer des

lettres : elle est la respiration visible de l'âme, la danse silencieuse de la main qui donne corps à la pensée. Là où l'écriture ordinaire se contente de transmettre un sens, la calligraphie élève chaque mot, chaque signe, au rang d'offrande. Elle ne parle pas seulement au regard, mais au cœur et à l'esprit.





UN JOUR, UN ARTISTE

Chaque trait porte la mémoire d'un souffle

Chaque trait, qu'il soit souple ou tendu, mince ou généreux, porte la mémoire d'un souffle. Le calame, la plume, le pinceau deviennent des instruments de musique visuelle, où l'encre déroule sa mélodie sur le papier. Dans ce geste patient se rencontrent discipline et liberté : l'un impose la rigueur de la forme, l'autre permet l'envol de l'inspiration. La calligraphie nous rappelle que le temps peut s'étirer, qu'il existe une beauté dans la lenteur, dans la précision, dans l'attention portée au détail. En elle, le mot

n'est plus un simple outil, il devient image, architecture, rituel. Elle relie l'homme à son histoire, de la délicatesse des manuscrits enluminés aux volutes des idéogrammes orientaux. Écrire en calligraphe, c'est méditer en mouvement. C'est accepter que le geste ne soit jamais parfait, mais toujours vivant. C'est laisser l'encre dire ce que la voix ne sait pas toujours exprimer : le tremblement d'une émotion, la force d'une conviction, la paix d'une contemplation.

Un art sensuel qui réconcilie le visible et l'invisible

En un monde virtuel et pressé, saturé d'écrans et de vitesse, la calligraphie nous invite à ralentir, à réapprendre à voir, à toucher, à respirer. Elle est un art sensuel qui réconcilie le visible et l'invisible, le langage et la beauté, l'homme et le silence. Oui, la calligraphie mérite bien un éloge : car elle est le poème des formes, la sculpture des mots, et la preuve éclatante que même l'écriture, humble servante de nos vies quotidiennes, peut devenir un chemin vers l'éternité. Édouard Dupont a été influencé par ses parents : son

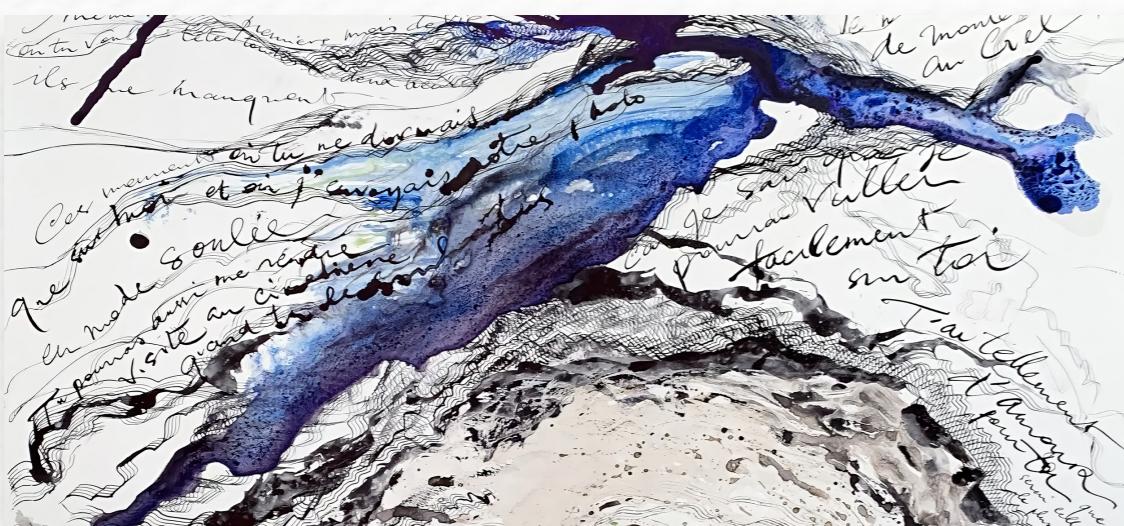
père était un amoureux des lignes et dessinait toute la journée des voitures. D'abord pilote, il aurait rêvé de devenir designer et fit carrière dans l'événementiel en rapport avec le sport automobile. Sa mère œuvrait dans une école. Habile de ses mains, elle a le sens du détail et donne vie à ses idées à travers la couture. Elle a eu la bonne idée d'inscrire son fils dès l'âge de 6 ans dans une école de peinture à l'huile. Dès l'âge de 13 ans, Édouard a voulu entrer dans une école d'art tout en ne négligeant pas un bac général, avant d'intégrer l'école Estienne.



La passion de la calligraphie

Elève de Françoise Pétrovitch en taille douce, il découvre la gravure au burin sous la coupe de Gérard Desquand, maître graveur héraldiste. Lors de son DMA (Diplôme des Métiers d'Art), il se spécialise davantage dans l'art du gaufrage avant de poursuivre ses études en tant qu'illustrateur médical et scientifique. Mais la passion de la calligraphie se rappelle à lui et il exerce cette activité au sein d'un studio de création. Il y développe ses compétences de directeur artistique et de chef de fabrication. Édouard Dupont ouvre son atelier en 2012. Il transforme une ancienne imprimerie en cabinet de curiosités contemporain, conçu comme un laboratoire d'expérimentation

graphique où les papiers dialoguent avec les encres, et où les boîtes s'ouvrent sur des secrets manuscrits. La croissance du digital incite à revenir au concret, aux belles choses. Les métiers d'art ont dû se rajeunir. Les maisons de luxe sont leur royaume. On est dans le domaine des valeurs humaines. Le papier reste indispensable. Si la réalité du temps court et de la réduction des coûts n'incite pas toujours à une matérialisation léchée et sophistiquée des échanges, le digital a fait prendre conscience de la valeur irremplaçable de l'écrit matérialisé dans des démarches où les liens humains sont fondamentaux.



Calligraphier des attentions d'exception

Édouard Dupont évolue beaucoup avec des entreprises liées au secteur du luxe. Il est très sollicité pour des événements. Ainsi, les maisons les plus prestigieuses font appel à lui pour calligraphier des attentions d'exception —enveloppes et cartes d'invitations, cartes de vœux, menus, ex-libris, carnets d'écriture, marque-pages ou encore étiquettes de parfums en éditions limitées. La carte de vœux occupe une place particulière dans son univers. Lorsqu'il se charge de

concevoir le support, il place toujours le message au cœur de la démarche artistique. Chaque détail compte : la texture du papier, l'éclat de l'encre, l'équilibre de la composition. Même le timbre, trop souvent négligé par la Poste, est l'allié, la composante fidèle et indispensable de ses enveloppes et de leurs adresses calligraphiées. Son support de prédilection est le papier sous toutes ses formes mais il lui arrive aussi de travailler sur le cuir, le verre, le bois ou le métal. Il collectionne

des objets qu'il chine, détourne, réinvente. Boîtes anciennes, écritoirs, éventails, flacons ou billets doux peuvent devenir le support de phrases calligraphiées à l'encre d'or. Ces objets sont autant de sources d'inspiration pour la conception de coffrets sur-mesure.

En s'entourant d'artisans d'art aux savoir-faire uniques, il crée des objets d'écriture singuliers et contemporains. Chaque objet est un écrin de mémoire qui peut révéler un fragment d'auteur, une pensée d'artiste.

Des talents d'illustrateur

Édouard Dupont n'a pas oublié ses talents d'illustrateur. Notre calligraphe peut être peintre à ses heures. Il lui arrive de créer des œuvres graphiques incluant l'univers de l'écriture et de la calligraphie. Certaines commandes peuvent toucher à l'intime. Comme cette lettre d'une mère à son enfant, confiée à la fin de sa vie, qu'il a transformée en œuvre graphique où les couleurs passent au premier plan. L'écriture oublie alors la technique pour devenir présence, dans

toute sa simplicité et sa sincérité. Ou en collaboration avec Laure Desquand, biographe et porteuse d'Histoire, il conçoit un coffret réunissant les voeux manuscrits de deux mariés, comme un talisman amoureux. Lors d'événements organisés en boutiques, il anime des ateliers de calligraphie, moments privilégiés pour partager sa passion et dialoguer avec des clients ou des collectionneurs avertis.





L'homme dont la plume étire le temps

Édouard Dupont est sensible à tout ce qui touche à l'écriture. La transmission de cet apprentissage mérite davantage de considération car le geste écrit prolonge la pensée. Ainsi il apprécie l'évolution du Stylographe et ses articles sur la graphopédagogie. L'écriture est aussi créatrice de lien. Il évoque sa rencontre avec l'association « 1 Lettre 1 Sourire » qui cherche à lutter contre l'isolement des personnes âgées en proposant à de jeunes élèves, étudiants ou salariés de leur écrire. Chaque lettre ouvre à

celui qui l'écrit un espace de partage. Elle tisse un lien authentique avec son destinataire. Qu'il nous aide à sublimer nos invitations, nos faire-part ou nos enveloppes, à enluminer nos confidences et nos messages intimes, à dessiner le flux, les pleins et les déliés du sismographe de nos émotions, Édouard Dupont est loin d'avoir écrit ou dit son dernier mot. Il n'est pas prêt d'avoir calligraphié sa dernière lettre. Il fait rimer écriture avec haute couture. Il est l'homme dont la plume étire le temps. ♦

